
M A N U S C R I T

YEN

d'Anna Jordan

**traduit de l'anglais par
Sophie Magnaud et Séverine Magois**

cote : ANG21D1257

**année d'écriture de la pièce : 2015
année de traduction de la pièce : 2021**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

*Pour mes parents.
Car je vais toujours d'autant mieux que je les vois.*

PERSONNAGES :

BOBBIE, *13 ans*

HULK, *son frère, 16 ans*

MAGGIE, *leur mère, 36 ans*

JENNIFER, *16 ans*

Le signe / indique que les répliques se chevauchent.

Scène 1

Un lotissement à Feltham, banlieue défavorisée à l'ouest de Londres, 2015. Un salon converti en chambre à coucher. Hulk est assis au bord d'un canapé-lit déplié en plein milieu de la pièce ; Bobbie est allongé dessus, sur le ventre. À côté du canapé, un vieux fauteuil. Tout est usé et abîmé, à l'exception de toute une collection d'appareils électroniques flambant neufs : une télé écran plat, une PlayStation, un ordinateur portable et des enceintes.

Les deux garçons sont torse nu, sans chaussures. Bobbie porte un pantalon de survêtement sale. Un peu grassouillet, joues roses, l'œil vif, il n'en est qu'aux prémices de l'adolescence même si, physiquement, il est costaud et musclé. Il a d'épaisses plaques de peau qui desquament en haut du dos. Hulk n'a rien de « l'Incroyable Hulk » : terriblement maigre, très pâle, peut-être un soupçon d'acné. Il porte un jean miteux.

Il est 22h00. Ils regardent tous les deux de la pornographie hardcore depuis l'ordinateur relié à la télé par le HDMI (Interface Multimédia Haute Définition). La pièce est terne et sombre, mais la lumière de la télévision vacille et éclaire leurs visages. On entend des grognements, des gémissements, quelques mots, un ou deux glapissements - plaisir ou douleur ? difficile à dire. Les garçons sont subjugués, mais leurs visages sont inexpressifs.

Au bout d'un moment, Bobbie se penche vers le sol sans décoller les yeux de l'écran et ressurgit avec un litre de lait dans une bouteille en verre. Il en descend une bonne partie puis lâche un petit rot. Il repose le lait et court vers la fenêtre. Il regarde dehors.

BOBBIE.- Elle est encore là.

HULK.- Ah ouais ?

BOBBIE.- Ouais.

Hulk jette un coup d'œil rapide vers la fenêtre, puis retourne à la télé.

Quelle pute.

Hulk ?

Temps. Hulk ne réagit pas. Bobbie se penche à la fenêtre.

Dégage, sale pute !/

HULK.- Chchuuut, mec ! Tu vas réveiller le chien.

Temps.

BOBBIE.- Qu'est-ce qu'elle veut ?

HULK.- Qu'est-ce j'en sais ?

BOBBIE.- Peut-être qu'elle veut te baiser ?

HULK.- Va te faire foutre.

BOBBIE.- *(regardant dehors)* Elle a des nénés MI-NUS-CULES. Il m'faudrait une lunette de tir rien que pour les voir. *(Temps.)* Hulk ?

Hulk ne réagit pas. Bobbie court vers le lit, saute trois fois dessus, embêtant Hulk. Puis il s'affale à côté de lui et regarde l'écran.

Pas comme ceux-là, frère. *(Pointant du doigt.)* Rien qu'un des deux, il est déjà plus gros que ta tête.

HULK.- C'est des faux.

BOBBIE.- Ah ouais ?

HULK.- Ouais !

Temps. Bobbie médite la chose.

BOBBIE.- Moi, je voudrais une copine avec des faux nénéés.

Il pose son menton sur l'épaule de Hulk.

HULK.- Dégage, mec.

BOBBIE.- *(regardant toujours)* Le trou du cul d'un *homme*, ça peut faire ça ?

HULK.- Faire quoi ?

BOBBIE.- Devenir gros comme ça ? *(Il forme un cercle avec ses mains.)*

HULK.- Faut croire.

BOBBIE.- Oh PUNAISE !

HULK.- *(agacé)* Le trou du cul d'un homme peut faire la même chose que le trou du cul d'une femme, non ? En gros.

BOBBIE.- Ah *ouais* ?

HULK.- Ouais ! Comment tu crois qu'ils font, les gays ?

BOBBIE.- Les gays ils sont crades.

HULK.- Grave.

BOBBIE.- Putain je les hais, les gays.

Temps. Il réfléchit.

Tu crois qu'il ferait ça mon trou du cul ?

HULK.- Ça, t'oublies tout de suite !

Temps. Bobbie s'agite devant Hulk.

BOBBIE.- Tu peux me gratter le dos ?

HULK.- Non. BOUGE.

BOBBIE.- Mais je douille ! Ouille ouille ouille ! *(Il réfléchit deux secondes.)* Hé. Hulk. *(À la manière d'un rappeur.)* Ça me gratouille / Ouille ouille ouille / Ça me pète les couilles !

Hulk ramasse une grande bouteille de Red Bull à côté du lit et en boit une gorgée.

Bois pas le Red Bull !

HULK.- Elle viendra pas !

BOBBIE.- Pour si elle vient, et qu'elle en a besoin.

HULK.- (*le prenant pour un idiot*) Bob, elle est complètement raide dingue de l'autre tête de bite d'Alan. Lui roule ses clopes. Lui lave ses chaussettes. Et tu sais comment elles sentent.

BOBBIE.- Le vomi.

HULK.- Voilà. Donc elle viendra pas, si ?

Temps. Bobbie a l'air triste.

Jamais elle a lavé nos chaussettes, putain.

BOBBIE.- On n'a pas de chaussettes.

HULK.- Avant, on en avait.

Temps.

BOBBIE.- Elle a peut-être envie de se couper un peu de tout ça.

HULK.- Quoi, et t'imagines qu'elle viendrait ici ? Pas franchement un hôtel de charme, si ?

BOBBIE.- Et si elle passe et son sucre baisse et elle est en hypo et elle MEURT parce qu'on a rien à lui donner ! Ça serait de ta faute alors, ta faute, t'aurais tué notre mère.

Temps. Hulk soupire et pose le Red Bull.

Merfi franzin. Tiens.

Il attrape la bouteille de lait à moitié bue à côté du lit.

Prends du lait.

HULK.- J'en veux pas de ton lait, putain. Pour quoi faire tu choues du lait ?

BOBBIE.- Mais il était sur le trottoir. (*Temps.*) P't'être ça te rendrait plus costaud.

HULK.- Va te faire foutre.

Temps. Bobbie réfléchit. Pour se faire pardonner, il court à la fenêtre. Il baisse son pantalon et colle ses fesses nues contre la vitre.

BOBBIE.- HULK !

Hulk ne réagit pas.

Hulk. Frère. REGARDE !

Hulk jette un œil. Bobbie se retourne et regarde par la fenêtre.

Hé.

Il revient d'un pas désabusé jusqu'au canapé-lit mais ne s'assied pas.

Elle est partie. Elle t'attendait.

HULK.- Tu devrais lui montrer ta petite bite toute fripée. Là pour le coup elle partirait et elle reviendrait jamais.

Bobbie colle un taquet derrière la tête de Hulk. Hulk se lève d'un bond.

Putain tu me frappes pas, ok ? Je t'ai dit de pas me frapper !

Hulk attrape Bobbie et lui fait une clé d'étranglement. Ils se battent. Soudain, Bobbie se met à aboyer méchamment sur Hulk. Hulk recule, trébuche et renverse le Red Bull.

BOBBIE.- Le RED BULL !

Il tente de sauver ce qu'il en reste.

HULK.- T'es qu'un putain d'animal.

Soudain, depuis la chambre, un chien aboie pour de bon, bruyant et agressif.

Non mais regarde ce que t'as fait, trou d'uc. La FERME, TALIBAN !

Il pousse Bobbie vers la porte.

OK, c'est toi qui y vas !

BOBBIE.- Je peux pas - on a rien à lui donner à bouffer !

HULK.- Ben t'aurais dû y penser avant, nan ? Trou d'uc.

Il donne un grand coup de pied au cul de Bobbie qui dérape légèrement. Affrontement. Le chien a cessé d'aboyer. Le calme revient un moment. Hulk retourne s'asseoir.

Tu pues.

BOBBIE.- T'es moche.

HULK.- Tes dessous de bras, mec. Et tes cheveux. Et ta bouche. Tu pues le lait pourri. Va te laver les dents.

BOBBIE.- J'ai pas de brosse à dents.

HULK.- Tu fais comment ?

BOBBIE.- Je prends la tienne.

Hulk se jette sur Bobbie qui s'écarte d'un bond en riant ; il jubile.

HÉ ! Je déconne, frère ! Je déconne, c'est tout.

HULK.- Je t'emmerde. Va te laver.

BOBBIE.- Hé. Toi c'est Hulk. Moi c'est Pue-d'ulc. Tu piges ?

Bobbie va faire un tour du côté de l'étagère, attrape une bombe de Lynx et s'en vaporise généreusement sous les bras. Il maintient la bombe au-dessus de son bas de survêtement ouvert.

Hulk.

Hulk ne réagit pas. Bobbie s'en vaporise généreusement dans le caleçon. Puis sur les cheveux. Puis dans la bouche, ce qui le fait tousser. Hulk l'ignore. Bobbie revient vers l'écran d'un pas nonchalant.

Oh purée ! Frère, t'as vu comme il gicle loin de sa bite, son sperme ? Il va aussi loin le tien ?

HULK.- La ferme.

BOBBIE.- On devrait faire une compète.

HULK.- (*dégoûté*) Va te faire foutre.

BOBBIE.- Si tu pouvais te finir n'importe où sur une femme, ce serait où ?

HULK.- J'sais pas.

BOBBIE.- Allez. Réfléchis !

HULK.- Les seins, j'imagine.

BOBBIE.- J'me finirais dans ses yeux. Qu'elle voie plus rien, la chienne.

Temps. Bobbie, lassé de la vidéo, se met à errer dans la pièce. Il ramasse un vieux tee-shirt qui traîne par terre et l'enfile.

J'ai *faim*, frère. J'ai l'impression d'avoir un monstre dans mon ventre. Y reste des Monster Munch ?

HULK.- T'as donné le dernier paquet à Taliban.

BOBBIE.- (*imitant un accent américain*) Oh *man* !

HULK.- Ils te font puer de la bouche.

BOBBIE.- Et alors ? Y a que toi qui le sentiras.

HULK.- Y a des Curly.

BOBBIE.- Des *Curly* ???

HULK.- Ouais.

BOBBIE.- Les Curly, ça a le même goût que ton trou du cul.

Temps. Il a soudain une idée.

Et ça a la même gueule que ta bite !

HULK.- ALORS LES MANGE PAS, PUTAIN !

BOBBIE.- Oookay, t'as tes règles ou quoi ?! Merde.

HULK.- (*fermant l'ordinateur d'un coup sec*) Je vais me coucher.

BOBBIE.- Et Call of ?

HULK.- Quoi Call of ?

BOBBIE.- On devait se faire une nocturne ! *(Imitant un accent américain.)* Pour niquer ces pédés de ricains.

HULK.- Bobbie, tu me prends la tête.

Il éteint la lumière.

BOBBIE.- Et si je veux qu'on allume ?

HULK.- C'est con pour toi.

BOBBIE.- Allez, frère !

Hulk enlève son jean et se met au lit.

Tu vas quand même pas dormir en caleçon ? Et si ton horrible bite s'échappe et me touche dans la nuit ?

Hulk balance un oreiller à la tête de Bobbie. Bobbie glousse. Puis ouvre l'ordinateur. Le son du porno reprend.

HULK.- Éteins.

BOBBIE.- Je veux regarder.

HULK.- Coupe le son alors !

BOBBIE.- Hé. C'est pas marrant sans les bruits.

Bobbie coupe le son et pose l'ordinateur précautionneusement devant lui. Il s'assied au bout du lit, l'écran éclaire son visage. Il se retourne pour s'assurer que Hulk ne le regarde pas, puis glisse une main dans son bas de survêtement et commence à se branler gentiment.

Pause. Plus qu'un petit bruit de mouvements saccadés. Soudain, Hulk se redresse dans le lit.

HULK.- BOBBIE ARRÊTE DE TE BRANLER !

Bobbie sursaute puis lui montre ses deux mains.

BOBBIE.- J'me branlais pas ! J'te jure. Dors !

Hulk se rallonge. Bobbie s'écroule de rire.

Ta tête, frère.

« ARRÊTE DE TE BRANLER. »

« BOBBIE ARRÊTE DE TE BRANLER. »

Il glousse. Renifle ses doigts. Envisage de les coller sous le nez de Hulk. Se ravise.

Bonne nuit, frérot. Rêve bien de cette pute.

Bobbie ramasse la manette - joue pendant un moment, la balance. Le temps passe. Soudain, on entend un grand bruit près de la fenêtre. Bobbie sursaute, sincèrement effrayé. Puis un bruit sourd, suivi d'un gémissement ; une voix de femme. Le visage de Bobbie s'illumine - parfaite incarnation de la joie et de l'espoir. Il va à la fenêtre. Taliban, leur chien, est affamé et gémit doucement.

Hulk !

Hulk se réveille en sursaut et se redresse.

HULK.- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? C'est la fille ?

BOBBIE.- (*radieux*) Non. C'est maman.

HULK.- Va te faire foutre.

BOBBIE.- Je t'avais dit.

HULK.- Va te faire foutre.

BOBBIE.- Je savais qu'elle allait venir. Je le sentais, c'était dans les étoiles.

HULK.- La ferme. (*Sortant du lit.*) Qu'est-ce qu'elle fout ?

BOBBIE.- Elle est allongée sur l'herbe.

HULK.- (*enfilant son jean*) Elle est réveillée ?

BOBBIE.- Je crois pas, non.

HULK.- Merde.

Il va à la fenêtre.

BOBBIE.- Ramène-la moi.

HULK.- Ramène-la, toi.

BOBBIE.- Allez, frérot ! P't'être qu'elle est en hypo !

HULK.- Elle est bourrée, ouais.

BOBBIE.- P't'être pas.

HULK.- Bien sûr que si.

BOBBIE.- Alors elle risque encore plus d'être en hypo. Diabète et alcool, c'est pas un bon cocktail.

Hulk se frotte les yeux, regardant sa mère comateuse sur la pelouse.

HULK.- On va lui mettre une couette.

BOBBIE.- On est en pleine nuit. Et si quelqu'un la viole ?

HULK.- Regarde dans quel état elle est ! Qui voudrait violer ça ?

BOBBIE.- (*frappant Hulk au bras*) Hulk !

HULK.- AÏE !

BOBBIE.- ALLEZ !

Temps. Hulk soupire.

HULK.- File-moi le tee-shirt alors.

Bobbie lui adresse un sourire radieux et lui donne le tee-shirt. Il est beaucoup trop petit.

Super. Maintenant j'ai l'air d'une pouffe.

BOBBIE.- C'est bon. C'est que maman.

HULK.- Faut qu'on se trouve des fringues.

Il sort. Bobbie regarde par la fenêtre, son visage reflète à la fois l'inquiétude et l'excitation. On entend un petit gémissement de femme et un grognement de Hulk. Bobbie tend le drap sur le canapé, prêt à accueillir sa mère. Hulk tire Maggie, la tenant sous les aisselles. Elle porte un tee-shirt délavé, un jean skinny, des baskets blanches ; elle paraît ravagée par une vie pleine d'excès et de stress. Hulk l'a réveillée et elle est en proie à une crise d'hypoglycémie. Il essaie de l'asseoir sur le fauteuil, mais elle se bagarre, se débat.

Merde.

Maggie l'attrape au visage.

Fait chier ! Dégage-la de moi !

Bobbie lui vient en aide et les sépare. Maggie se relâche un moment et Bobbie arrive à l'allonger. Mais elle se tord de douleur. Elle se met à murmurer, marmotner, convulsant légèrement.

MAGGIE.- Non !

Bobbie se dresse au-dessus d'elle.

BOBBIE.- Maman ? C'est moi. Bobbie. Tout va bien.

Maggie ouvre les yeux et le voit. Elle se met à rire. Bobbie s'y met aussi, riant avec elle. Hulk s'éloigne, éccœuré.

HULK.- Arrêtez. La ferme.

BOBBIE.- Red Bull !

Hulk passe le Red Bull à Bobbie. Bobbie enlève le bouchon, regarde la bouteille puis regarde Maggie qui est toujours en train de rire et de se tordre.

Fais-le toi, frère. Moi j'arrive jamais à le mettre dans sa bouche.

Hulk soupire.

HULK.- Alors pousse-toi.

Bobbie se tient sur le côté, se cachant le visage derrière ses mains. Hulk, expert en la matière, s'assied à califourchon sur le torse de Maggie, lui clouant les bras le long du corps. Désorientée, ayant du mal à articuler, elle crie des mots au hasard.

MAGGIE.- Dans les arbres ! Dans les arbres !

Elle décoche des coups de pieds.

HULK.- Bob, assieds-toi sur ses jambes.

BOBBIE.- Je peux pas !

HULK.- VAS-Y !

Bobbie s'assied sur les jambes de Maggie tandis que Hulk lui attrape fermement le visage.

MAMAN. LA BOUCHE, OUVRE. MAMAN. MAGGIE ! OUVRE... LA... BOUCHE !

BOBBIE.- Faut pas qu'elle s'étouffe !

HULK.- Fais pas ta conne !

Ils attendent. Elle avale. Hulk regarde Bobbie derrière lui, soulagé.

Avalé.

BOBBIE.- Merci mon Dieu.

Hulk lui en verse encore un peu, elle boit.

Redonne-en plus.

HULK.- C'est ce que je fais.

BOBBIE.- Ça lui fera du bien.

Hulk verse le reste de la bouteille dans la bouche de sa mère. Maggie lui sourit chaleureusement tandis qu'il attend qu'elle avale. Soudain, elle recrache toute sa gorgée au visage de Hulk. Bobbie rit. Maggie rit. Hulk se redresse.

HULK.- PUTAIN !

BOBBIE.- Meeerde, elle t'a eu, frère !

HULK.- Putain, la connasse.

BOBBIE.- Elle t'a pas loupé !

Hulk se lève d'un bond et s'essuie le visage sur le drap.

HULK.- Elle peut crever, j'm'en tape.

Bobbie remonte un peu pour se rapprocher du visage de sa mère. Elle s'est calmée.

BOBBIE.- Hé, regarde. Elle dort comme une reine.

HULK.- Rien à battre.

BOBBIE.- Elle était violente, celle-là, de crise. Dans le Top 3, frère, facile.

Hulk allume la télé et commence à jouer à Call of Duty. Bobbie, toujours à califourchon, regarde sa mère, se délectant de sa présence. Pause. Hulk leur jette un coup d'œil.

HULK.- Tu peux descendre maintenant.

BOBBIE.- Peut-être qu'elle a besoin de prendre un bain. Peut-être qu'elle s'est pissé dessus.

HULK.- Je fais pas ça, et toi non plus. C'est foireux.

BOBBIE.- (*vérifiant*) C'est bon. Y a rien.

Temps.

HULK.- Je la déteste.

BOBBIE.- Je l'adore. Il m'est jamais rien arrivé d'aussi beau qu'elle.

HULK.- Tu dis vraiment n'importe quoi.

BOBBIE.- M'en fous. Viens, on la met au lit.

Hulk soupire et se lève. Ils la soulèvent - un travail d'équipe déjà mené maintes et maintes fois - et l'allongent sur le canapé. Bobbie éteint la lumière. Il se met au lit avec sa mère et la câline. Hulk le regarde faire, perturbé.

HULK.- Bobbie. Bobbie ? *(Temps.)* BOB !

BOBBIE.- Chchchuuuuuut !

HULK.- Bobbie, putain, c'est bizarre, mec.

BOBBIE.- Dors.

Hulk regarde la scène un moment, envisage d'intervenir. Puis reprend son jeu.

Scène 2

Le lendemain matin. Maggie est assise dans le fauteuil, la couette sur les épaules. Elle frissonne. Elle regarde autour d'elle, considérant l'état du salon.

MAGGIE.- *(entre ses dents)* Putain merde.

Bobbie entre, tout fier, avec un thé brûlant dans un énorme mug Mac Do. Il le donne à sa mère.

Merci mon beau.

BOBBIE.- Attends.

Il attrape sa bouteille de lait à côté du lit, la renifle, et en verse dans le thé.

Voilà.

MAGGIE.- Mon bijou.

BOBBIE.- Attends.

Il va chercher dans le blouson de sa mère ses clopes et son briquet, lui en met une dans la bouche et l'allume. Elle tire une bouffée et le regarde.

MAGGIE.- Ah. Bobbie, t'es mon bébé, hein ?

BOBBIE.- Je suis plus un bébé, maman, je suis un homme.

MAGGIE.- Tu seras toujours mon bébé.

BOBBIE.- T'aimes bien ma coupe ? C'est Hulk qui l'a fait, avec la tondeuse de mamie.

MAGGIE.- Mmmm... super.

Elle fume et lui fait un grand sourire, ne sachant pas trop quoi ajouter.

BOBBIE.- Tu me manques.

MAGGIE.- C'est vrai ?

BOBBIE.- Je peux venir te voir ?

MAGGIE.- Quand Alan se sera un peu calmé.

BOBBIE.- C'était un accident.

MAGGIE.- On mord pas quelqu'un par accident, Bob.

BOBBIE.- J'ai trébuché et je suis tombé. Bouche ouverte.

MAGGIE.- (*gloussant*) Bobards, Bobbie.

Temps.

BOBBIE.- Il est huit heures et demie.

MAGGIE.- C'est vrai mon Doudou ?

BOBBIE.- Tu veux regarder *Les Feux de l'amour*.

MAGGIE.- Ouais, d'acc.

Bobbie allume la télé. Ils regardent. Elle fume.

BOBBIE.- Tu m'as fait peur hier soir.

MAGGIE.- C'est vrai ?

Bobbie acquiesce énergiquement.

Je suis comme ça, hein Bubulle ?

BOBBIE.- Mais tu vas bien maintenant, hein ?

Maggie sourit et acquiesce.

MAGGIE.- D'autant mieux que je te vois.

BOBBIE.- D'autant mieux que je te vois. /

MAGGIE.- D'autant mieux que *je* te / vois.

BOBBIE.- D'autant mieux que *je* te vois, TOI !

Hulk déboule, remontant sa braguette. Il va tout droit à la télé, change de chaîne et joue à son jeu vidéo.

BOBBIE.- On regardait *Les Feux de l'amour* !

MAGGIE.- Ça va, Hulk ?

Hulk les ignore.

C'est quoi ton problème ?

BOBBIE.- Il a ses règles. Maman, ça me gratte vraiment dans le dos.

MAGGIE.- C'est vrai, chéri ? Va falloir qu'on te trouve un gratte-dos. Je crois qu'Alan en a un.

BOBBIE.- (*doucement*) Je veux pas du sien.

MAGGIE.- (*à Hulk*) Ça y est, t'as une copine, ma couille ?

BOBBIE.- Mais ouais !

MAGGIE.- Ah ouais ?

HULK.- La ferme.

BOBBIE.- Elle se pose sur le trottoir d'en face, nous fixe par la fenêtre, et Hulk, la nuit, il sort discret et il la baise.

MAGGIE.- Cochon !

HULK.- Il te raconte des conneries.

BOBBIE.- Ouais. C'est pas vraiment vrai. N'empêche, il la cherche tout le temps par la fenêtre.

HULK.- Pas du tout.

BOBBIE.- Et il rêve d'elle. Il se réveille le matin, il a la gaule.

MAGGIE.- C'est vrai ?

BOBBIE.- Ouai !

Il mime pour sa mère une petite bite avec son petit doigt. Maggie et Bobbie rient. Voyant cela, Hulk est gêné.

HULK.- Allez vous faire foutre.

MAGGIE.- (*en rigolant*) Oh, t'inquiète, Hulk. Ce qui compte, c'est ce que tu fais avec.

BOBBIE.- Des fois, elle me rentre dans le dos ! On dirait une chipo !

Ils rient. Maggie recrache un peu de son thé.

HULK.- Hé ben dors pas collé à moi comme un petit... comme un petit enculé de pédé.

MAGGIE.- Traite pas ton frère d'enculé, Hulk. Il est vilain, ce mot.

HULK.- Genre tu peux me dire quoi faire.

MAGGIE.- Oublie pas qui c'est qui paye le loyer ici, Hulk.

Hulk ricane au nez de sa mère.

HULK.- « Qui paye le putain de loyer » !

MAGGIE.- Tout est à mon nom ici, non ? *Mes* allocs. Oublie pas ça, mon gars.

Pause. Elle s'adoucit.

Y a vraiment une fille ?

HULK.- Ouais.

BOBBIE.- Elle a des nénéés minuscules.

MAGGIE.- Bah, c'est pas grave. (*À Hulk.*) Pourquoi tu l'invites pas ? Une vraie petite garçonnière maintenant, hein ? Je parie que tes potes sont jaloux.

BOBBIE.- (*factuel*) Il a pas de potes.

Temps. Hulk et Bobbie regardent l'écran sur lequel Hulk est en train de jouer. Maggie aussi regarde un moment.

MAGGIE.- Putain, vous en avez jamais marre de buter des pixels ?

HULK.- Nan. (*Temps.*) Putain !

BOBBIE.- Un noob, frère ?

HULK.- Ouais.

MAGGIE.- De quoi vous parlez ? C'est quoi un noob ?

BOBBIE.- Sur Black Ops. (*imitant un accent américain*) Un pédé de ricain qu'a abusé du lance-grenades.

MAGGIE.- Quel ricain ?

BOBBIE.- Le DefGnome.

MAGGIE.- Le Def-quoi ?

BOBBIE.- (*imitant un accent américain.*) C'est un pédé, maman. C'est tout ce que t'as à savoir.

HULK.- Merde !

MAGGIE.- (*réalisant soudain*) Où est Taliban ?

Silence. Bobbie et Hulk se regardent.

MAGGIE.- Il est où ? Il est mort ?

BOBBIE.- Non ! Il est pas mort. Il reste dans notre chambre.

MAGGIE.- C'est pour ça que vous dormez ici ?

HULK.- Ouais.

MAGGIE.- Pourquoi vous dormez pas dans ma chambre ?

HULK.- Parce que t'as embarqué le lit, putain.

MAGGIE.- Ah, ouais. Bonne raison. (*Temps.*) Hé, vous pouvez pas juste le laisser enfermé là-dedans !

HULK.- Faut le faire piquer.

MAGGIE/BOBBIE.- Y'a pas MOYEN !

HULK.- Il a mordu une fille du quartier.

BOBBIE.- Ouais mais elle le cherchait vraiment, maman. Elle lui tirait la queue.

MAGGIE.- Il avait sa laisse ? *(Temps.)* Faut lui mettre sa laisse, les gars, putain ! Il a le goût du sang.

BOBBIE.- Pardon maman.

MAGGIE.- Merde.

Temps. Elle est fumasse.

Ben vous le ferez pas piquer.

HULK.- Ça coûte 200 balles.

MAGGIE.- Ben comme ça vous risquez pas. *(Temps.)* Ah. Pauvre Tali. Je vais peut-être aller le voir, tiens.

HULK.- Nan, laisse.

MAGGIE.- Pourquoi ? *(Temps. Hulk ne répond pas.)* Bob ?

BOBBIE.- Hulk a pas nettoyé ses crottes !

HULK.- La ferme Bobbie ! /

MAGGIE.- Mais putain Hulk /

BOBBIE.- J'aime bien tes boucles d'oreilles, maman.

MAGGIE.- C'est vrai, mon beau ? Hulk, faut que tu nettoies derrière ! /

HULK.- Vas-y, toi, nettoie ! /

BOBBIE.- C'est des vrais diamants ? /

MAGGIE.- Je crois pas chéri, c'est Alan qui me les a achetées. Bon dieu, t'es même pas fichu de nettoyer trois crottes de chien ?

BOBBIE.- Moi je t'achèterai des vrais diamants. /

MAGGIE.- C'est vrai Doudou ? HULK ! /

HULK.- QUOI ? Nettoie, toi. C'est ton chien, putain. Ramène-le chez l'autre tête de bite d'Alan. Tu verras ce qu'il en dit.

MAGGIE.- Tu l'appelles pas comme ça !

Hulk hausse les épaules.

HULK.- Moi je dis ce que je vois.

Temps. Maggie, malgré elle, trouve cela assez drôle. Elle rigole. Bobbie le remarque et rigole en chœur - savourant ce moment. Même Hulk s'y met. Ils rient tous les trois un moment ; un aperçu du passé.

BOBBIE.- « Moi je dis ce que je vois. »

Les rires s'estompent. On n'entend plus que le son émanant de l'ordinateur tandis que Hulk dézingue à tout va. Temps.

MAGGIE.- Hulk, t'as de l'argent ?

Hulk ricane.

HULK.- Naan.

Temps. Bobbie regarde le jeu vidéo.

BOBBIE.- Yes frère. Groupe de chasse et unité canine !

HULK.- Streak de 20 kills.

MAGGIE.- J'ai passé la moitié de ma vie à vous regarder scotchés sur ce truc.

BOBBIE.- (*imitant le jeu*) ENNEMIS SUR LE TOIT !

HULK.- La ferme !

MAGGIE.- T'as pas un truc à boire, Hulk ?

HULK.- Non.

Temps. Sa partie tourne mal.

Fait chier !

BOBBIE.- (*retournant s'asseoir à côté de sa mère*) Tu t'es pris une taule, frère.

MAGGIE.- T'as un truc à fumer alors. Un peu de weed ?

HULK.- Non.

MAGGIE.- Putain mais tu parles d'un ado à la con.

HULK.- J'ai *pas* d'argent !

Bobbie retire le papier argenté du paquet de clopes de sa mère et roule un joint imaginaire pendant les répliques qui suivent. Puis il le déroule et en fait un avion en papier. Hulk entame une nouvelle partie.

MAGGIE.- Et l'argent que maman t'a donné ?

HULK.- C'était y a des semaines.

BOBBIE.- Mamie est partie.

MAGGIE.- Quoi ?

BOBBIE.- Avec Gowth le Gominé - le demandeur d'asile à la langue de velours. C'est pour ça qu'on n'a plus de fringues.

MAGGIE.- Tu te fous de moi là ? Hulk ?

HULK.- Ouais, partie. Il allait être expulsé.

BOBBIE.- Ils sont partis en cavale.